SYNDROME DE LYSE TUMORALE EN HEMATOLOGIE

CONTEXTE

Classe thérapeutique : chimiothérapie cytotoxique

Terrain favorisant:

- Tumeurs à temps de doublement rapide (leucémie aigüe, lymphome de haut grade)
- Masse tumorale élevée (LA hyperleucocytaire, Bulky))
- Type de chimiothérapie (cycles-dépendants, tels les anthracycline, étoposide, méthotrexate)
- Insuffisance rénale préalable

Groupe de risque	Pathologie tumorale
Haut risque	 Leucémie aigue hyperleucocytaire Lymphome de Burkitt Lymphome de haut grade
Risque intermédiaire	- Leucémie aigue non hyperleucocytaire - LLC
Faible risque	 Tumeurs solides Myélome LMC en phase chronique Lymphome de bas grade

sanguine après lyse de cellules tumorales, de manière spontanée ou après introduction d'une chimiothérapie.

DIAGNOSTIC

Classification biologique:

Au moins 2 critères dans les 3 jours précédents ou 7 jours suivant le traitement cytotoxique

- Hyperuricémie ≥ 476 µmol/l chez l'adulte ou augmentation ≥ 25%
- Hyperphosphorémie ≥ 1.5 mmol/l chez l'adulte, ≥ 2.1mmol/l chez l'enfant ou augmentation ≥ 25%
- Hyperkaliémie ≥ 6 mmol/l ou augmentation ≥ 25%
- Hypocalcémie corrigée ≤ 1.75 mmol/l ou calcium ionisé ≤ 0.3 mmol/l ou diminution ≥ 25%

Histoire naturelle : Syndrome apparaissant le plus souvent après instauration d'une chimiothérapie cytotoxique mais peut être spontané dans près d'un tiers des cas.

Les manifestations clinico-biologiques résultent :

- du relargage des composés intracellulaires (phosphore, potassium, acides nucléiques, lactates)
- de la précipitation des cristaux d'acide urique ou phospho-calcique (insuffisance rénale)
- de la dysfonction mitochondriale (acidose métabolique)
- du relargage de cytokines pro-inflammatoires

Pouvant entrainer outre les conséquences rénales, neurologiques ou cardiovasculaires.

Échelle de sévérité : La sévérité est évaluée sur l'apparition d'un retentissement d'organe – syndrome de lyse clinique

Complications: On parle alors de syndrome de lyse clinique

- Insuffisance rénale aigue
- Trouble du rythme et/ou de la conduction, insuffisance cardiaque
- Paresthésies, tétanie, convulsions

PRISE EN CHARGE THÉRAPEUTIQUE

Traitement préventif:

L'hospitalisation en milieu adapté (soins intensifs, réanimation) est essentielle, notamment pour les patients à haut risque. Une surveillance clinico-biologique doit être réalisée toutes les 4 à 6h. La prise en charge a pour objectif de prévenir les anomalies biologiques, pour cela il faut :

- Maintenir une diurèse satisfaisante: hyperhydratation par sérum physiologique 0.9% 1.5 à 3L/m²/j
- Lutter contre l'hyperuricémie :
- si patient à haut risque : RASBURICASE 7.5mg : 1amp IVD, répéter à 24h si non contrôlée
- si patient à faible risque : ALLOPURINOL 400 à 800mg/j PO
- Arrêter les apports en potassium et phosphates / Ne pas corriger une hypo-kaliémie/ phosphorémie
- Ne pas corriger une hypocalcémie
- Ne pas alcaliniser les urines (augmente le risque de précipitation des cristaux phosphocalcique dans le tubule rénale)
- Préphase de chimiothérapie à faible dose (chimiothérapie de debulking), cytoréduction prudente (myélosupresseurs oraux, corticoïdes et/ou fractionnement de la chimiothérapie intraveineuse)

Traitement symptomatique : En cas de syndrome de lyse clinique, le traitement repose sur l'épuration extra-rénale.

